

III. Tempo di Firenze

Florence! Nous y sommes, ma femme et moi, pour la première fois de notre vie. A peine arrivés, nous nous présentons au Palazzo Pitti. Pas en touristes, en chercheurs. Nous avons annoncé notre visite en précisant son but : étudier la patène et le plateau liégeois conservés au palais. La lettre passait diplomatiquement sous silence qu'elle avait été précédée de plusieurs autres, qui demandaient des informations et n'avaient pas reçu de réponse. Elle s'est apparemment égarée à son tour. Nous ne sommes pas attendus. Nous sommes invités à revenir le lendemain.

Notre déception n'est pas trop vive. Nous n'en espérons pas beaucoup plus. Nous avons une semaine devant nous, et de quoi meubler l'attente de merveilleuse façon.

Mais le même scénario se répète jour après jour. L'agacement va grandissant. L'inquiétude pointe. Le temps est en harmonie : maussade. La *Pensione Alba* n'est pas chauffée. La *pietra serena* est d'un gris rébarbatif. Les murs des *palazzi* nous opposent des bossages hostiles. Le couvent de San Marco est fermé pour une durée indéterminée...

La fin du séjour n'est plus loin quand notre patience est récompensée : la *dottoressa* est là, armée d'un incroyable trousseau de clés. Elle nous fait traverser des salles et des salles, non accessibles au public, plus poussiéreuses les unes que les autres. Nous longeons des vitrines remplies de *tazze*; nous en voyons cent fois plus que nous n'en verrons dans notre vie entière. Des armoires s'ouvrent enfin. Est-ce ceci ? non. Cela ? non. Alors ceci ? non, non, non... Nous nous en allons bredouilles, tout penauds.

Le lendemain, appel téléphonique : la patène et le plateau ont été retrouvés. Ils sont en dépôt à la chapelle du palais, où l'on dit parfois la messe à l'occasion d'un mariage. Et bien mieux : la patène accompagne un calice, le

plateau une sonnette et des burettes. L'ouvrage qui nous a mis sur la piste signalait deux pièces. En voilà six!

Quelques jours plus tard, rentré à Liège, je raconte ces péripéties à mon amie Annette (*Permesso ?*), ravie évidemment de parler de Florence. Pour moi, je suis content, certes; je puis dire que ma mission est accomplie bien au-delà de mes espérances. Mais je garde sur le cœur ce rosaire de déceptions. Dans un musée allemand ou anglais, dis-je, les pièces m'auraient attendu dès la première visite, accompagnées de fiches bourrées de renseignements exacts; je n'aurais même pas dû faire le voyage, car les fiches auraient été reproduites et des photographies exécutées à mon intention... Mon interlocutrice fronce le sourcil. Elle me demande si l'expérience que j'aurais vécue ainsi m'aurait autant enrichi que celle que j'ai eue. Lui ai-je concédé que, tout bien pesé, la vie doit être plus belle à Florence qu'à Berlin? Si je ne l'ai pas fait, j'ai eu tort... C'était en 1966.

Avril 1994. La rédaction d'Art&fact me demande une contribution au volume dédié à Anne-Marie Mathy. C'est oui, bien sûr. Et le sujet s'impose, puisqu'il se loge dans une ville chère entre toutes à ma collègue et amie d'enfance. Sans doute les six pièces sont-elles signalées dans mon livre sur l'orfèvrerie religieuse liégeoise (¹). Mais elles méritent une présentation moins laconique. Dès le 21, j'écris au *Museo degli Argenti* pour commander les photographies indispensables. Et l'idée me vient de solliciter l'intervention de l'Institut royal du Patrimoine artistique, dont la riche photothèque ne sera jamais assez riche. Pour des œuvres relevant du patrimoine national bien qu'elles soient conservées à l'étranger, l'acquisition de négatifs réalisés sur place est pour l'institution une pratique non exceptionnelle. J'obtiendrai aisément

l'assentiment de Mme Liliane Masschelein, directrice, avec l'appui de M. Raf Van de Walle, chef de Département; et j'aime à leur redire ici ma reconnaissance.

Quant à l'échange de correspondance avec Florence, il commence sur un *tempo* de mauvais augure; loin de l'*andante sostenuto* qui m'eût plu, c'est un *adagio*, et même un *lento*: ma lettre du 21 avril arrive à destination le 22 mai. La suite me fera penser un peu au jeu de l'oie, un peu à Kafka; elle me remettra en mémoire l'inoubliable *Tempo di Roma* d'Alexis Curvers. L'inimitable politesse transalpine y tire ses fusées; transposée en un français hésitant, elle donne des effets du plus haut pittoresque. Mais en dépit d'une grandissime amabilité, la sourde méfiance envers l'homme du Nord qui frappe à la porte sans avoir été invité, une méfiance enracinée dans l'histoire («*Fuori, barbari!*»), peut-être machiavélique, probablement inconsciente, ne désarme pas. Les prises de vues demandées en avril sont toujours à l'état de projet début octobre.

Je capitule, provisoirement du moins. Je fais mon deuil de mes ambitions initiales. Ma contribution au recueil n'aura rien de scientifique. Elle sera autobiographique et sarcastique; mais aussi instructive, pour les chercheurs inexpérimentés du moins, j'aime à le supposer.

Quelle sera, croyez-vous, la réaction de la dédicataire à la lecture de ce qui précède? Elle partira, j'espère, d'un bel éclat de rire; ce rire qui a ensoleillé la vie de ses élèves et de ses collègues; et qui va leur manquer. Puis sans doute elle pincera les lèvres et dira «C'est bien fait pour toi, mon ami! Tu n'avais qu'à prendre ces photos toi-même en 1966». Et en somme elle aura raison.

Pierre Colman

NOTE

(¹) P. COLMAN, *L'orfèvrerie religieuse liégeoise* (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège. Publications exceptionnelles, 2), t. II, Liège, 1966, p. 108.

Lorsque je suis entré dans le comité organisateur de la grande exposition «Le siècle des Lumières dans la principauté de Liège» en qualité de responsable de l'orfèvrerie religieuse, j'ai proposé que l'ensemble soit demandé en prêt.

N'avions-nous pas là une occasion unique de le ramener provisoirement chez nous et de lui prodiguer l'admiration qu'il mérite? L'idée fut jugée excellente. Mais sa réalisation s'avéra trop coûteuse.

IV. Rapport d'activités de l'a.s.b.l. Art&fact (année académique 1993-1994)

1. Expositions

Art&fact a pris une part importante dans l'organisation de l'exposition *Gauguin. Les XX et la Libre Esthétique*, Liège, salle Saint-Georges, 1994. Elle s'est chargée de la mise sur pied du bureau des réservations de

visites guidées, de la réalisation du dossier pédagogique et d'une partie du catalogue.

Elle a aussi pris part à l'exposition *Jean Donnay. Peintures*, Visé, 1994 (rédaction du catalogue).

De plus, l'association a assuré les visites de plusieurs expositions : *Regards de femmes* (Liège, Musée d'Art moderne et d'Art

contemporain, 1993), *Louis Jou. 1881-1968. Graveur - Imprimeur - Éditeur* (Liège, Cabinet des Estampes, 1993-1994), *Belle Époque en fête* (Liège, Bibliothèque des Chiroux-Croisiers, 1994), *Edgar Scaufflaire* (Liège, Générale de Banque, 1994), *Raoul Dufy* (Chaudfontaine, Casino, 1994), *Martin de Tours, du légionnaire au saint évêque* (Liège, Générale de Banque,

1994), *Lacasse* (Liège, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 1994).

2. Publications

Outre le présent numéro d'*Art&fact*, l'a.s.b.l. a poursuivi la rédaction de *Dix siècles d'architecture et de sculpture en Wallonie et à Bruxelles* (titre provisoire), édité par la Renaissance du Livre, et du catalogue du Musée d'Art moderne et d'Art contemporain de la ville de Liège. Elle a de plus participé à la rédaction du catalogue de l'exposition *Gauguin, Les XX et La Libre esthétique* et rédigé son dossier pédagogique et rédigé le catalogue de l'exposition *Jean Donnay à Visé*.

3. Voyages, week-ends, excursions et visites guidées

Comme l'année dernière, le succès des activités touristico-culturelles d'*Art&fact* va croissant. Elles ont eu pour thèmes et/ou destinations :

- 02/10/93 : Bruges : chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie brugeoise ;
- 14/10/93 : Bruxelles : collections artistiques de la Communauté française de Belgique et du Crédit communal ;
- 23/10/93 : Bruxelles : Europalia Mexique ;
- 30/10-05/11/93 : Berlin, Celle, Goslar, Potsdam. Exposition *Bernard d'Hildesheim et l'époque ottonienne* ;
- 20/11/93 : Gand ;
- 27-28/11/93 : Paris : autour de Delacroix, future Bibliothèque de France et *Chefs-d'œuvre du Musée de Leipzig* ;
- 11/12/93 : Cologne : Musée des Arts appliqués, expositions *100 ans de mode-robe de fête* et *Stephan Lochner* ;
- 15/01/94 : Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts : exposition *Les XX. La Libre esthétique. 100 ans après* et section Peinture flamande et hollandaise du XVII^e siècle ;
- 25-30/01/94 : Venise ;

- 12-15/02/94 : Wurtzbourg et le nord de la Bavière ;
- 12-13/03/94 : Francfort ;
- 26/03/94 : Huy et les demeures privées en Hesbaye-Condruz ;
- 9-16/04/94 : La Grèce : Athènes, Delphes et le Péloponnèse ;
- 13-15/04/94 : Nancy, Metz et Toul : verrerie, vitrail et architecture ;
- 23-24/04/94 : Paris et Saint-Germain-en-Laye ;
- 30/04/94 : Bruxelles : expositions *Henri Evenepoel, Le jardin clos de l'âme* et *Les années '30 en Belgique* ;
- 12-15 et 20-23/05/94 : L'art et la nature. Châteaux, jardins et monuments du Kent et du Sussex ;
- 23-30/05/94 : New York et Boston ;
- 04-05/06/94 : Delft et la Zélande ;
- 11/06/94 : Anvers : le Middelheim et le paysage aux Temps modernes au Musée des Beaux-Arts ;
- 04-10/07/94 : Le nord de la Suisse ;
- 06-07/08/94 : Architecture et jardins du siècle de Louis XIV en Ile-de-France et «Grandes eaux musicales» à Versailles ;
- 17-18/09/94 : Paris : Le Louvre et le Parc A. Citroën ;
- 22/09/94 : Exposition *Hans Memling* à Bruges et Damme.

Par ailleurs, un nombre accru d'excursions et de visites guidées ont été commandées par maintes institutions publiques, écoles, associations et firmes privées. Relevons notamment le cycle de visites guidées-conférences organisées à l'initiative de l'Office du Tourisme de la Ville de Liège :

- 13/10/93 : *Pâtes de verre au XX^e siècle*, Musée du Verre ;
- 10/11/93 : *Architecture et décor néo-classiques*, Musée d'Armes ;
- 08/12/93 : *La sculpture de l'an mil à la Renaissance*, Musée d'Art religieux et d'Art mosan ;
- 12/01/94 : *Orfèvrerie liégeoise de la Renaissance à la fin du XVIII^e siècle*, Musée d'Archéologie et des Arts décoratifs ;

- 16/02/94 : *Le Musée d'Art moderne et d'Art contemporain : le bâtiment et les collections du XIX^e siècle* ;
- 16/03/94 : *La sculpture romane*, Musée d'Art religieux et d'Art mosan ;
- 13/04/94 : *Les étains*, Musée d'Archéologie et des Arts décoratifs ;
- 04/05/94 : *La collection Graindorge*, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain ;
- 08/06/94 : *Le verre Art déco*, Musée du Verre ;
- 07/09/94 : *L'expressionnisme en peinture*, Musée de l'Art wallon ;

De plus, Pierre Henrion et Jean-Michel Sarlet ont présenté des exposés pour Les mardis du MAMAC, conférences-concerts organisés par l'Association liégeoise pour la Promotion de l'Art contemporain (ALPAC).

Jean-Luc Graulich a activement participé à la suite des travaux de la commission constituée par le Commissariat au Tourisme en vue de définir le statut de guide touristique en Région wallonne. Il a rédigé des remarques concernant l'avant-projet de décret relatif à l'octroi du titre de «guide touristique». Elles ont été largement diffusées et représentent l'opinion des guides universitaires francophones exerçant leur activité tant en Belgique qu'à l'étranger.

4. Colloque

L'association s'est attachée à publier les actes du colloque *Éthique et missions de l'historien d'art, de l'archéologue et du musicologue en Wallonie et à Bruxelles* qu'elle avait organisé en avril 1993.

Le principe de la constitution d'une Fédération francophone des historiens de l'art, archéologues et musicologues ayant été voté, *Art&fact* a participé activement aux réunions préparatoires à la constitution de cette fédération.

Jean-Patrick Duchesne

V. Thèse de doctorat en histoire de l'art et archéologie (année académique 1993-1994)

Jean-Luc CHARLIER,
Manifestations plastiques des conceptions spirituelles chez les peuples chasseurs. Du Paléolithique eurasiatique aux Amérindiens.